

Leçon 6 1^{er} trimestre 2010

Sabbat après-midi, le 30 janvier 2010

Chaque chrétien devrait se comporter exactement comme Jésus l'a fait pendant sa vie terrestre. Il est notre exemple, non seulement par sa vie sans péché, mais aussi par sa patience, sa bonté, et sa nature avenante. Il était aussi ferme qu'un roc en ce qui concerne la vérité et la rigueur morale, mais toujours aimable et courtois. Sa vie était une parfaite illustration de ces qualités. Il prêtait toujours attention aux déshérités et avait pour eux un mot de réconfort.

Quand il entra dans un foyer, il y apportait une atmosphère pure, et son influence avait l'effet d'un levain bénéfique dans la société. Pur et innocent, il évoluait dans un monde sans conscience, brutal et méchant, parmi les publicains pécheurs, les Samaritains infidèles, les soldats païens, les paysans rustres et une multitude de gens de toutes sortes. Pour toute âme triste et chargée qu'il rencontrait, il avait une parole de réconfort. Il prenait part à leurs peines, et leur parlait de l'amour et de la bonté de Dieu.

Manuscript Releases, vol. 2, p. 108 ; *Etre semblable à Jésus*, p. 336.

Dieu a prévu pour chacun des distractions dont riches et pauvres peuvent profiter : le plaisir que l'on éprouve à cultiver des pensées pures, à agir avec désintéressement, à prononcer des paroles de sympathie et à témoigner de la bonté autour de soi. Ceux qui se dévouent à un tel service diffusent la lumière du Christ, qui illumine des vies assombries par la tristesse.

Testimonies, vol. 9, p. 57 ; *Le foyer chrétien*, p. 495.

Dimanche, le 31 janvier 2010

La manifestation de haine ne brise jamais la malignité de nos ennemis. Mais l'amour et la gentillesse engendrent l'amour et la gentillesse. Quoique Dieu récompense fidèlement la vertu et punit la culpabilité, Il ne retient pas Ses bénédictions. Bien que Dieu récompense la vertu et punit la culpabilité, Il n'empêche pas Ses bénédictions de se déverser sur les méchants, bien que journallement ils déshonorent Son nom. Il permet aux rayons de soleil et à la pluie de tomber sur le juste et sur l'injuste, accordant à l'un et à l'autre la prospérité. Si un Dieu saint exerce une telle bienveillance vis-à-vis de ceux qui sont rebelles et idolâtres, combien est-il nécessaire que des créatures errantes manifestent un esprit semblable vis-à-vis de leur prochain. Au lieu de maudire ceux qui nous blessent, il est de notre devoir de chercher à les gagner de leurs mauvaises voies par une bonté semblable à celle que Christ a manifestée vis-à-vis de ceux qui L'ont persécuté. Jésus a enseigné à Ses disciples d'exercer une courtoisie chrétienne vis-à-vis de tous ceux qui viennent sous son influence, afin qu'ils n'oublient pas d'accomplir des actes de miséricorde, et que lorsqu'on sollicite leurs faveurs, ils montrent une bienveillance supérieure à celle de ceux qui sont dans le monde. Les enfants de Dieu devraient représenter l'esprit qui règne dans le ciel. Leurs principes d'action ne devraient pas être du même caractère que l'esprit étroit et égoïste du monde. Seule la perfection peut correspondre aux critères du ciel. De même que Dieu est parfait dans Sa sphère exaltée, ainsi Ses enfants doivent être parfaits dans l'humble sphère qu'ils occupent. Seulement ainsi peuvent-ils être en harmonie avec les êtres sans péché dans le royaume des cieux. Le Christ adresse à Ses disciples ces paroles, qui établissent le critère du caractère chrétien : "Soyez parfaits comme votre Père céleste est parfait".

Brochure: *Redemption: or the Teachings of Christ, the Anointed One*, pp. 76,77.

Lorsque le croyant, considérant toutes ses transgressions, exerce sa foi en Dieu, croyant qu'il est pardonné parce que Christ est mort à sa place, il sera si rempli de gratitude vis-à-vis de Dieu que sa tendre sympathie atteindra ceux qui comme lui-même ont péché et ont besoin de pardon. L'orgueil ne trouvera aucune place dans son cœur. Une telle foi sera un coup mortel à un esprit de vengeance....

En considérant la bonté et la miséricorde de Dieu ils seront amenés à la repentance. On désirera alors posséder le même état d'esprit. Celui qui reçoit cet état d'esprit aura un discernement clair pour voir le bien qu'il y a dans le caractère des autres, et aimera ceux qui ont besoin d'un pardon rempli de tendresse et de sympathie. Ils voient en Christ un Sauveur qui pardonne les péchés, et contemplent avec espoir et confiance le pardon écrit contre ces péchés. Ils désirent que la même œuvre soit accomplie pour ceux qui lui sont associés. La vraie foi amène l'âme en symbiose avec Dieu. Celui qui est habité de l'esprit du Christ, ne se fatiguera jamais de pardonner.

The Home Missionary, February, 1, 1892.

La perfection des œuvres de Dieu s'observe aussi clairement dans le plus petit insecte que chez le roi des animaux. L'âme du petit enfant qui croit au Christ est aussi précieuse aux yeux de Dieu que les anges qui entourent son trône. « Soyez donc parfaits, comme votre Père céleste est parfait. » Mat.5:48. De même que Dieu est parfait dans sa sphère, l'homme doit être parfait dans la sienne. Quoi qu'on fasse, on doit le faire avec soin. La fidélité et l'intégrité dans les petites choses, l'accomplissement des menus devoirs, les petits services rendus au prochain égaient le sentier de la vie. Lorsque nous aurons achevé notre œuvre ici-bas, les petits devoirs que nous aurons accomplis avec fidélité seront recueillis par Dieu comme autant de pierres précieuses.

Testimonies, vol. 4, p. 591 ; *Témoignages*, vol. I, p. 681.

Lundi, le 1^{er} février 2010

L'orgueilleux pharisien avait considéré qu'il avait suffisamment honoré Jésus en l'invitant chez lui. Et en conséquence il avait négligé de Lui montrer les égards appropriés dus à un hôte si élevé, et à Celui qui avait accompli à son égard un miracle de miséricorde. Jésus encourageait les actes de courtoisie venant du cœur. Ainsi Jésus exprima Sa grande appréciation du geste de la femme qui avait démontré son amour et sa gratitude. « C'est pourquoi, je te le dis, ses nombreux péchés ont été pardonnés : car elle a beaucoup aimé. Mais celui à qui on pardonne peu aime peu. » (Luc 7 :47)

Alors les yeux de Simon s'ouvrirent. Il découvrit sa négligence et son incrédulité. Il fut touché par la gentillesse de Jésus qui ne Lui fit pas un reproche devant tous les autres invités. Il apprécia que Jésus ne veuille pas souligner sa culpabilité et son manque de gratitude devant tout le monde, mais qu'Il désirait le convaincre dans son esprit de son problème et gagner son cœur par la gentillesse. Un reproche direct aurait fermé le cœur de Simon et exclu toute repentance ; mais un encouragement patient le convainquit de son erreur et gagna son cœur. Il vit l'ampleur de la dette qu'il devait au Seigneur et devint un homme humble et dévoué.

Lorsque nous prenons conscience de l'immense dette que nous devons à notre Sauveur, nous sommes unis à Lui par des liens plus étroits, et notre amour s'exprimera dans tous nos actes. Jésus se rappellera de chaque bonne œuvre accomplie par Ses

Web page: www.adventverlag.ch/egwf

enfants. Celui qui se sacrifie et qui est bienveillant vivra dans Sa mémoire et sera récompensé. Il n'oubliera aucun acte de dévotion pour Sa cause. Aucun sacrifice que nous voulons offrir sur l'autel de notre foi n'est trop coûteux.

Signs of the Times, October 9, 1879.

« Pardonne-nous nos offenses, comme nous aussi nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés, » (Matt. 6 :12) nous a enseigné le Christ de prier. Mais il est des plus difficile, même pour ceux qui prétendent être des disciples de Jésus, de pardonner comme Il nous a pardonnés. Le vrai esprit de pardon est si peu pratiqué, et tant d'interprétations sont données concernant l'attente du Christ, que sa force et sa beauté sont perdues de vue. Nous avons une vision très floue de la grande miséricorde et de la bonté aimante de Dieu. Il est plein de compassion et pardonne avec grâce lorsque nous nous repentons vraiment et confessons nos péchés - Mais lorsque le récit de la façon pleine d'amour avec laquelle Dieu pardonne vient d'un coeur qui en a fait l'expérience personnelle à ceux qui n'en ont pas fait l'expérience eux-mêmes, c'est comme une parabole. Nous devons introduire dans notre caractère l'amour et la sympathie exprimés dans la vie de Christ.

The Watchman, October 13, 1908.

Mardi, le 2 février 2010

Ceux qui se prétendent disciples du Christ et qui, en même temps, sont grossiers, hargneux et discourtois dans leurs paroles et leur comportement, ne se sont pas mis à son école. Un homme qui se vante, qui se met en colère et s'acharne à découvrir des fautes chez autrui n'est pas un chrétien ; car être chrétien, c'est ressembler au Christ. Le comportement de certains soi-disant chrétiens est à ce point dépourvu d'amabilité et de politesse qu'on finit par critiquer même le bien qu'ils font. Leur sincérité peut ne pas être suspectée, ni leur honnêteté mise en cause ; mais la sincérité et l'honnêteté ne sauraient suppléer au manque de délicatesse et de courtoisie. Le chrétien doit être à la fois sympathique et franc, compatissant et courtois, honnête et loyal.

Une bonne parole est pour l'âme comme la rosée ou la pluie bienfaisante. L'Écriture dit du Christ qu'une langue exercée lui avait été donnée, afin qu'il « sache soutenir par la parole celui qui est abattu ». (Es. 50 : 4.) Et le Seigneur nous ordonne : « Que votre parole soit toujours accompagnée de grâce » (Col. 4 : 6), afin qu'elle « communique une grâce à ceux qui l'entendent ». (Eph. 4 : 29.)

Certaines personnes avec lesquelles vous êtes en contact peuvent être rudes et discourtoises, mais ne vous laissez pas aller vous-mêmes, à cause de cela, à manquer de courtoisie. Celui qui veut qu'on le respecte doit prendre garde de ne pas blesser le respect que les autres ont pour eux-mêmes. Cette règle devrait être observée scrupuleusement vis-à-vis des personnes les plus déshéritées et au langage le plus grossier. Vous ne savez pas quelles sont les intentions de Dieu à l'égard de ces personnes dont le cas paraît si ingrat. Dans le passé, il a permis à des gens tout aussi peu attrayants d'accomplir pour lui une grande œuvre. Son Esprit agissant sur les coeurs a réveillé des facultés jusque-là endormies. Le Seigneur avait vu des matériaux précieux dans ces pierres brutes et grossières, et il savait qu'elles soutiendraient l'épreuve de l'orage, de la chaleur et des plus fortes pressions. Dieu ne voit pas comme nous voyons, il ne juge pas d'après les apparences, mais il regarde au coeur et juge avec équité.

La vraie courtoisie associée à la vérité et à la justice, fait que la vie n'est pas seulement utile, mais belle et radieuse. Des paroles aimables, des regards agréables, un comportement joyeux, créent un charme autour du chrétien qui rend son influence presque irrésistible.

C'est en s'oubliant lui-même, dans la lumière, la paix et le bonheur qu'il répand constamment autour de lui, qu'il trouve la vraie joie.

Oublions-nous nous-mêmes, veillant toujours à reconforter les autres, à alléger leurs fardeaux par des actes de tendre gentillesse et des actions d'amour désintéressés. Ne prononcez pas ce mot désobligeant (que vous vouliez déclarer). Que cette négligence égoïste du bonheur des autres laisse la place à une sympathie aimable. Ces courtoisies attentionnées, commençant au foyer et s'élargissant bien au-delà du cercle familial contribuent grandement à rendre heureuse la « somme totale » de la vie, et leur négligence ne constitue pas une petite partie des misères de la vie.

Signs of the Times, July 16, 1902.

Des paroles aimables, des regards agréables, un comportement joyeux créent un charme autour du chrétien qui rend son influence presque irrésistible. C'est la religion de Christ dans le coeur qui rend les paroles gentilles, et procure un comportement qui gagne le prochain, même celui qui est le plus humble. En s'oubliant soi-même, dans la lumière de la paix et du bonheur qu'il déploie autour de lui, se révèle la vraie dignité de l'homme. C'est une façon de gagner le respect, et d'étendre la sphère de son utilité. Cela coûte si peu d'être aimable et gentil. Et celui qui agit ainsi ne se plaindra pas de ne pas recevoir l'honneur qui lui est dû. Mais les principes de la Bible doivent être écrits sur le coeur et mis en pratique dans la vie de chaque jour.

Signs of the Times, September 8, 1890.

Mercredi, le 3 février 2010

Nous ne devons pas avoir en vue une rémunération quelconque, mais penser uniquement à notre service. Tout acte de bienveillance, si désintéressé soit-il, n'en perdra pas pour cela sa récompense. « Et ton Père, qui voit dans le secret, te le rendra... » S'il est vrai que Dieu lui-même est la récompense suprême, celle qui embrasse toutes les autres, l'âme ne peut le recevoir et en jouir que dans la mesure où elle devient semblable à lui. Seuls les êtres semblables peuvent se reconnaître et s'estimer. C'est lorsque nous nous donnons à lui pour le service de l'humanité qu'à son tour Dieu se donne à nous.

Nul ne peut ouvrir son coeur au Seigneur et lui consacrer sa vie pour transmettre au monde les bénédictions qui lui sont destinées sans en être lui-même enrichi. Les collines et les vallons, qui offrent un lit aux cours d'eau descendant de la montagne pour leur permettre d'atteindre la mer, bénéficient largement de leur passage. Le ruisseau qui poursuit allégrement sa course laisse après lui verdure et fécondité. Sur ses rives, l'herbe est plus fraîche, les arbres plus verts et les fleurs plus abondantes. Lorsque, brutalement exposée à la chaleur brûlante du soleil d'été, la terre se dessèche, une ligne de verdure signale le passage de la rivière. Et la plaine, qui a ouvert son sein au fleuve venant d'amont, se trouve revêtu de fraîcheur et de beauté : symbole de la récompense que Dieu accorde à ceux qui consentent à devenir les canaux de sa grâce en faveur d'un monde perdu.

Telles sont les bénédictions accordées à ceux qui sont miséricordieux envers les pauvres. Le prophète Ésaïe dit : «Partage ton pain avec celui qui a faim, et fais entrer dans ta maison les malheureux sans asile; si tu vois un homme nu, couvre-le, et ne te détourne pas de ton semblable. Alors ta lumière poindra comme l'aurore, et ta guérison germera promptement. (...) L'Éternel sera toujours ton guide, il rassasiera ton âme dans les lieux arides... Tu seras comme un jardin arrosé, comme une source dont les eaux ne tarissent pas.» (Ésaïe 58.7-11)

L'exercice de la bienfaisance est doublement bénéfique. C'est une bénédiction pour les nécessiteux, mais le donateur est lui-même l'objet d'une grâce plus grande encore. Le Saint-Esprit agissant dans son cœur développe en lui un caractère désintéressé qui affine, ennoblit et enrichit toute sa vie. La charité pratiquée avec tact unit les cœurs et les rapproche de celui qui est la source de toute générosité. Les petites attentions, les humbles marques d'affection et d'abnégation, écloses aussi spontanément qu'une fleur donne son parfum, contribuent largement au bonheur et à l'utilité d'une existence. Il deviendra ainsi évident que le renoncement personnel en faveur du bien et du bonheur des autres, si incompris et méprisé soit-il ici-bas, est considéré au ciel comme une preuve de notre communion avec le Roi de gloire qui, de riche qu'il était, s'est fait pauvre par amour pour nous.

Le bien peut avoir été accompli dans le secret; son influence sur le caractère de celui qui l'aura exercé ne pourra rester cachée. Si, comme disciple du Christ, nous nous consacrons sans réserve à notre tâche, notre cœur sera en étroite communion avec le Seigneur qui, par son divin contact, et l'action de son Esprit en nous, fera vibrer dans notre âme de saintes harmonies.

Thoughts from the Mount of Blessings, pp. 81-83; *Heureux ceux qui* (éd.2001) pp. 68-70.

Jeudi, le 4 février 2010

Le devoir, le devoir pénible, a une jumelle : l'amabilité. Si le devoir et l'amabilité sont mélangés un avantage en résultera. Mais si le devoir est séparé de l'amabilité, si le tendre amour n'est pas mélangé avec le devoir, l'échec s'en suivra et beaucoup de tort en résultera. Ni homme ni femme ne sera attiré. Mais beaucoup peuvent être gagnés par l'amabilité et l'amour.

Testimonies, vol. 3, p. 108.

Notre dessein devrait être de remplir notre vie de toute l'amabilité possible et de manifester de la bonté envers tous ceux qui nous entourent. Les paroles aimables ne sont jamais perdues. Jésus les enregistre comme si elles Lui avaient été adressées. Semez les semences de la bonté, de l'amour et de la tendresse, elles fleuriront et donneront du fruit. Ellen G. White *Comments*, *SDA Bible Commentary*, vol. 6, p. 1118 ; *Commentaires d'Ellen White* sur Ephésiens 4 :32.

Celui qui s'abreuve de l'esprit de Christ s'épanchera en paroles aimables, et aura un comportement courtois. Le plan du salut est destiné à adoucir ce qui est rugueux dans le tempérament, et d'attendrir ce qui est grossier dans les manières. Un changement extérieur témoignera d'un changement intérieur. La vérité est ce qui sanctifie et ce qui raffine. Reçue dans le cœur, elle agit avec une force cachée, transformant celui qui le reçoit. Mais ceux qui prétendent pratiquer la vérité et en même temps sont rugueux, amers, désagréables en paroles et en comportement n'ont rien appris (à l'école) de Christ. Toutes ces manifestations montrent que ce sont encore des serviteurs du

méchant. Personne ne peut être un chrétien sans avoir l'esprit de Christ, et manifester de la miséricorde, de la gentillesse, et du raffinement dans les manières.

Our High Calling, p. 238.

La religion de Jésus-Christ est un « système » de la vraie politesse céleste et conduit à présenter une tendresse de sentiments qui fait partie des habitudes de vie et une bonté dans le comportement. Celui qui possède la piété y ajoutera cette grâce qui permettra de gravir un échelon de l'échelle. Plus quelqu'un monte l'échelle, plus la grâce de Dieu est révélée dans sa vie, dans ses sentiments, et dans ses principes. Il apprend, il apprend toujours mieux les termes de l'accord dans lesquels il est accepté par Dieu, et la seule façon d'obtenir un héritage dans les cieux – développer un caractère semblable à celui de Christ. L'œuvre de la miséricorde consiste à adoucir ce qui est dur dans la façon d'agir et raffine ce qui est rugueux dans le comportement. Le changement interne se révèle dans les actions externes. Les grâces de l'Esprit de Dieu agissent avec une force cachée dans la transformation du caractère. La religion du Christ ne révélera jamais une action amère, rude et discourtoise. La courtoisie est une vertu biblique. La vertu de cette grâce de l'amabilité fraternelle caractérisait la vie de Christ. Jamais une telle courtoisie n'a été présentée sur la terre comme Christ l'a révélée, et nous ne pouvons en surestimer la valeur.

Our High Calling, p. 72.

Vendredi, le 5 février 2010

Pas de lecture complémentaire.